LE
GLORIA IN EXCELSIS
DU PEUPLE (1),

Auquel on a joint l'Epitre & l'Evangile du jour;

AVEC

LA REFLEXION ET LA COLLECTE.

1789.

(1) Puiſque Peuple y a.

GLORIA IN EXCELSIS.

GLOIRE au ROI, honneur à ſes Miniſtres, & paix aux bons Citoyens !

Digne Succeſſeur de Henri, nous vous louons, nous vous béniſſons, nous vous glorifions, nous vous rendons graces à la vue de la gloire dont vous jouiſſez déjà, & de celle dont vous êtes ſur le point de vous couronner.

Vous qui êtes aſſis à la droite du Trône, protégez-nous.

Vous qui avez refuſé de ſigner le fâmeux Mémoire, protégez-nous.

Vous qui, par votre intelligence & votre noble déſintéreſſement, réparez, autant qu'il eſt en vous, les bévues de vos Prédéceſſeurs, ayez pitié de nous; continuez à dire la vérité à celui qui eſt digne de l'entendre : & puiſſe (en dépit des envieux) votre bonheur & celui de la Nation Françoiſe être le fruit de vos travaux, & le ſceau de votre gloire !

Ainſi ſoit-il.

ÉPITRE.

MEs Frères : la Nobleſſe dont vous vous glorifiez vous vient de vos Pères, & vos Pères ne l'ont acquiſe que par leur dévouement à la Patrie. Or, ce dévouement conſiſte dans le ſacrifice volontaire de ſa perſonne & de ſes biens. Si donc vous ne vous ſentez pas capables de ce généreux effort, renoncez de vous-même à la Nobleſſe, de crainte que celui qui voit tout, ne vous contraigne à quitter le nom de votre Père, en diſant que vous le déshonorez.

Je vous dis ces choſes, Mes chers Frères, afin que votre ame ne ſe laiſſe pas dominer par une ambition ridicule, ni votre cœur par un intérêt ſordide : car rien n'eſt plus oppoſé à la véritable gloire.

C'eſt pourquoi, ſi vous m'en croyez, Mes chers Frères, vous renoncerez dès ce moment au luxe, qui ſuppoſe le défaut de mérite ; au jeu, qui eſt la marque d'un eſprit borné ; & aux impures, dont le goût prouve l'amour de la crapule. Et par ce moyen, vous acquitterez facilement & vos dettes, & celles de l'Etat ; & la paix & la ſanté vous ſeront données comme par ſurcroit.

ÉVANGILE.

EN ce tems-là les Roturiers dirent aux Nobles : jufqu'ici nous vous avons nourris, nous vous avons vêtus, nous vous avons fervis ; & pour récompenfe, les trois quarts d'entre-vous nous ont méprifés, nous ont haïs, nous ont fait banqueroute ; & fouvent même, profitant de l'avantage du nombre, ils nous ont fait charger de coups. Cependant, en vérité, en vérité, nous vous le difons, un tems viendra, auquel l'Envoyé de Dieu rétablira l'égalité parmi les Hommes : car étant tous nés d'un même Père, il n'eft pas jufte que ceux qui fément le plus récoltent le moins, ni qu'une poignée de Suffifans regorgent de fuperfluités, lorfque leurs Frères périffent de befoin.

℣. *Per Evangelica dicta deleatur miferia noftra.*
℟. *Amen.*

RÉFLEXION.

CET Evangile nous apprend que *roſſer* ſes Créanciers n'eſt pas les *payer*; que les mots *Qualité* & *Condition* ne ſont pas ſynonymes, que la nullité la plus abſolue ne peut jamais ſervir de titre à la conſidération publique; & qu'en dépit de la Nobleſſe la plus éclatante, l'Homme, quel qu'il puiſſe être, n'eſt jamais que le fils de ſes œuvres.

COLLECTE.

SEIGNEUR, qui le premier avez donné l'exemple des ſacrifices, en ſupprimant la majeure partie de votre Maiſon, daignez inſpirer vos ſentimens à tous les Inutiles qui vous entourent, & qui vous admirant ſans ceſſe, ne vous imitent jamais.

Nous vous en ſupplions au nom du Laboureur, de l'Artiſan & du Soldat, vous qui étant notre Père à tous, êtes ſi digne de vivre & de régner dans tous les ſiècles des ſiècles.

Ainſi ſoit-il.

134